

AMAR SAÂDANI :**«Le remaniement aura lieu cette semaine»**

«Le remaniement ministériel ? Oui, il aura lieu. Il est imminent» La réponse est de Amar Saâdani, le secrétaire général du Front de libération nationale. Il répondait ainsi à une question d'une consœur au cours d'un point de presse à l'issue d'une audience qu'il a accordée hier mercredi à l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger au siège du parti à Hydra. «Il aura lieu cette semaine», précisera même Saâdani.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Depuis son intronisation à la suite du coup de force du 29 août 2013 à la tête du vieux parti, Amar Saâdani nous a habitués à ce genre d'annonces qui se confirment systématiquement du reste, au point de se faire la réputation d'être le porte-parole officieux de la présidence !

Ce remaniement, prévu depuis quelques semaines et dont nous faisions état dans nos précédentes éditions, ne saurait donc tarder, comme le confirme Amar Saâdani. Il sera de taille «moyenne» et concernera des secteurs comme la jeunesse et les sports, le tourisme, la culture, l'agriculture, les postes et technologies de la communication, les ressources en eau et l'énergie. En tout cas, ce sont

là les secteurs initialement prévus. Selon nos sources, Abdelmalek Sellal avait même remis une liste dans ce sens à la mi-décembre à Bouteflika.

L'actuel Premier ministre ayant hérité, à la suite du remaniement de septembre de 2013 puis de celui de mai 2014, d'un gouvernement outrageusement dominé par les technocrates, certain l'appelle même «gouvernement des walis» ou encore «gouvernement des administrateurs», s'apercevra vite des limites d'une telle combinaison. Un gouvernement sans épaisseur, sans relief, extrêmement faible. Certainement le plus faible des gouvernements qu'ait eu à avoir l'Algérie. «Mis à part quatre ou cinq ministres dignes de ce



Amar Saâdani.

noms, Sellal se retrouve face à une équipe médiocre, au point où, pratiquement, tout le travail lui retombe sur la tête», nous confie une source bien informée.

Cette situation, elle s'explique par la précipitation qui avait présidé au remaniement de mai 2014, décidé à

la dernière minute alors qu'il ne devait intervenir qu'à la rentrée sociale. «Il ne faut pas que l'Algérie soit la victime d'une guerre que se mènent les grands.» S'agissant de sa rencontre avec l'ambassadrice des Etats-Unis à Alger, Amar Saâdani et contrairement à son invitée qui n'a

pas souhaité s'y exprimer, affirmera qu'il a été question «des relations entre les deux pays dans les domaines de la sécurité, du commerce et de l'économie. Nous avons également évoqué la question de la chute des prix du pétrole (...) car comme vous le savez, le pétrole c'est notre gagne-pain. Nous lui avons dit que l'Algérie ne doit pas payer ou être la victime d'une guerre que se mènent les grands».

Interrogé par ailleurs sur la question du gaz de schiste qui a provoqué les grandes manifestations dans le sud, à In Salah notamment, Saâdani s'est montré prudent dans ses déclarations. «C'est une question qui relève de la compétence des experts et pas des politiques. On ne doit pas se lancer dans des déclarations politiques ou populistes sur une question aussi sensible. (...) Je dirais par exemple que, si le gaz de schiste était pollueur, les Etats-Unis ne l'aurait jamais exploité. C'est un domaine d'ailleurs où les Américains peuvent coopérer avec nous».

K. A.

IL ÉTAIT ACCOMPAGNÉ PAR UN GROUPE D'EXPERTS EN GAZ DE SCHISTE**Le SG de l'Intérieur chassé d'In Salah**

Au septième jour de la manifestation, le SG du ministère de l'Intérieur, Ahmed Adli, accompagné d'un groupe d'experts en gaz de schiste, a été chassé par la population, à peine quelques instants après l'atterrissage de l'avion à l'aéroport d'In Salah.

Les manifestants d'In Salah qui réclament depuis samedi dernier, le Premier ministre, ont été étonnés de voir en la personne du SG du ministère de l'Intérieur, l'émissaire du gouvernement.

Hier, leur réaction était aussi vive que ferme. Ahmed Adli, ex wali de Ghardaïa, a été chassé de la ville. «La nouvelle de l'arrivée du SG de l'Intérieur, accompagné par un groupe d'experts en gaz de schiste, circulait déjà, la matinée, dans la ville. A peine l'avion avait atterri, qu'un groupe de manifestants s'est dirigé vers l'aéroport, signifiant à la délégation qu'elle n'était pas la bienvenue», rapportent des sources locales, qui affirment que la population a juré de ne pas décamper avant l'arrivée sur les lieux du Premier ministre. «Il n'y aura de dialogue qu'avec Abdelmalek Sellal», scandaient les manifestants, selon toujours des sources locales.

Pour afficher leur détermination, les protestataires qui campent depuis sept jours devant le siège de la daïra, ont sacrifié vers 15h, un chameau, avant de baptiser le lieu «Place de la Contestation». Un geste qui n'a pas manqué de susciter quelques inquiétudes parmi les observateurs des événements dans la région. «Vous savez que le printemps arabe en Égypte, a commencé avec le sacrifice de deux chameaux



Les protestataires campent depuis une semaine devant le siège de la daïra.

à la place Tahrir. Les autorités du pays devraient prendre les choses un peu plus au sérieux et trouver rapidement une solution qui puisse calmer les esprits et faire rentrer les gens chez eux», souligne un notable de la ville.

Les travailleurs de la GTP In Salah en grève illimitée

Les travailleurs de la société nationale des grands travaux publics (GTP), d'In Salah, sont rentrés hier, en grève illimitée.

Cette action, affirment des sources locales, se veut un geste de solidarité avec la population d'In Salah qui manifeste contre l'exploitation de gaz de schiste dans la région.

Le site expérimental inauguré en catimini par le ministre de l'Energie, le 24 décembre 2014, et qui a été à l'origine des événements,

se trouve à proximité de la GTP In Salah, plus précisément à Tidikelt. Les travailleurs ont conditionné la reprise du travail, par l'arrêt immédiat du projet tant décrié.

Forte affluence de renforts sécuritaires... et de populations de régions solidaires

Selon toujours des sources locales des renforts sécuritaires continuent d'affluer, et stationnent aux portes de la ville. «Six avions transportant des policiers anti-émeute, sont arrivés mardi au soir, et trois autres sont arrivés dans la matinée d'aujourd'hui (hier ndlr), mercredi, pour renforcer la présence sécuritaire. Il y a eu également l'arrivée de quatre hélicoptères transportant de la logistique», affirment les mêmes sources qui n'excluent pas une imminente intervention des forces de l'ordre en ville.

Pour rappel, plusieurs unités d'intervention de la gendarmerie arrivent depuis samedi dernier, de Tamanrasset, Ghardaïa et Ouargla.

Entre temps, les populations des localités mitoyennes continuent de marcher vers In Salah pour prêter main forte à une population qui manifeste en famille. Il est à signaler enfin, que la RN 1 reste coupée à la circulation par les protestataires.

Mehdi Mehenni

Le chef de daïra d'In Salah démissionne

Le chef de daïra d'In Salah, Moulay Abdelkader, a annoncé hier sa démission devant les notables et représentants des manifestants de la ville, affirment des sources locales. Le wali de Tamanrasset n'a pas accepté la démission, précisent les mêmes sources.

Moulay Abdelkader, qui a déjà servi dans les mêmes fonctions, à Timimoun et Zelfana, avait été avisé par sa hiérarchie, 15 jours avant le début des événements à In Salah, pour se préparer à occuper le même poste à Médéa. Une situation qui a dû le retenir sur place.

Dès le début des manifestations, la population réclamait son départ.

Il est à signaler que Moulay Abdelkader est natif de la région de Ouargla et ses oncles maternels sont du Ksar des Marabouts d'In Salah. Sujet à de fortes pressions, ses liens familiaux avec les gens de la région, auraient influé sur sa décision, selon nos sources.

M. M.

4^e SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL NATIONAL DU RND**Ahmed Ouyahia, l'invité surprise ?**

La 4^e session ordinaire du Conseil national du RND se tiendra aujourd'hui et demain au siège de la Mutuelle des travailleurs des travaux publics à Zéralda. L'annonce de cette rencontre organique, la quatrième depuis le dernier Congrès national, avait été déjà faite en décembre dernier par le secrétaire général du parti, M. Abdelkader Bensalah.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Toutefois, le seul fait marquant qui va sans aucun doute marquer cette rencontre sera la présence de l'ex-SG M. Ahmed Ouyahia.

La particularité de la présence à cette réunion organique de l'ex-homme fort, réside dans le fait qu'il avait brillé par son absence durant

les trois dernières sessions. Mieux, Ahmed Ouyahia n'avait même pas pris part aux travaux du congrès qui l'a vu destitué de son poste de secrétaire général.

Cela dit, la direction nationale du parti ne s'est pas prononcée sur l'ordre du jour de cette rencontre. Or, son premier responsable avait

déjà annoncé la couleur en décembre en déclarant que «la réussite de la prochaine session sera un autre pas vers la voie de la réalisation de la stabilité du Rassemblement national démocratique et de son édification sur de nouvelles bases démocratiques».

M. Abdelkader Bensalah, qui s'exprimait lors d'une rencontre de coordination avec les secrétaires de wilaya du parti, avait évoqué notamment la question de la révision de la Constitution, en affirmant «soutenir» cet amendement qui «passera soit par les deux Chambres du Parlement soit par voie référendai-

re». Il a tenu à dire à ce propos que sa formation «place l'intérêt suprême du pays au-dessus de toute considération», soulignant que la situation actuelle «requiert le respect des règles de l'action politique responsable qui s'écarte de toute forme d'escalade ou d'appel à l'aventurisme».

Le secrétaire général du parti avait estimé par ailleurs enfin que cette rencontre a permis d'approfondir le débat et de créer un climat démocratique adéquat à un échange de vues et d'idées qui profiteront au parti et prépareront le terrain au parachèvement du processus de renou-

vellement des structures et méthodes de travail à travers la proposition des meilleures formules de gestion du parti». Cela dit, il n'en demeure que lors de cette rencontre, il est attendu à ce que tous les regards soient braqués vers la personne de l'ex-secrétaire général.

Autrement dit, tant les médias que les observateurs de la question politique s'interrogeront sur la «présence» d'Ahmed Ouyahia à cette rencontre organique, lui qui a pris ses «distances» politiques vis-à-vis de son parti depuis le dernier congrès.

A. B.